

L'HISTOIRE SANS FIN



Il a discuté
avec lui, et il a
témoigné de sa foi
en sa faveur.

Il a été confronté
au choix entre
sa famille et sa foi,
et il a choisi
sa foi.

**Le Prophète
Muhammad**

صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

Il a vécu avec lui
pendant dix ans
et n'a jamais
entendu un seul
mot blessant
de sa part.

Il l'a libéré
de l'esclavage,
et il est devenu
proche de lui
comme un ami.

Lorsqu'elle était
absente, il était
le premier
à s'inquiéter
pour elle.

Comment une seule vie peut-elle
continuer à changer le monde
après la mort ?



Si je vous demandais de nommer les figures les plus influentes de l'histoire, vous citeriez de nombreux noms.

- Des rois.
- Des dirigeants.
- Des philosophes.
- Des inventeurs.

Chacun d'entre eux a laissé une empreinte sur un aspect de la vie.

Pourtant, un homme ayant vécu dans une petite ville de l'ouest de la péninsule Arabique il y a plus de quatorze siècles voit encore son nom présent, chaque jour, dans le quotidien de centaines de millions de foyers à travers le monde.





Il y a ceux qui commencent leur journée par les paroles qu'il a enseignées.

Et ceux qui élèvent leurs enfants selon ses recommandations.

Et ceux qui renoncent à la tromperie parce qu'il l'a interdite.

Et ceux qui pardonnent à ceux qui leur ont fait du tort parce qu'il l'a fait.

Et ceux qui se tiennent aux côtés des pauvres, honorent leur voisin, préservent les liens du sang et nourrissent les nécessiteux, à son exemple.

Non pas parce qu'il était roi.

Ni parce qu'il a laissé une fortune.

Ni parce qu'il a fondé un empire demeuré intact.

Mais parce que son empreinte a dépassé les frontières du temps et de l'espace, atteignant le cœur de personnes qui ne l'ont jamais vu, n'ont jamais parlé sa langue et n'ont pas vécu à son époque.

C'est ici que commence la vraie question.

Qu'est-ce qui a rendu l'impact de Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) différent de celui des autres ?

Était-il un orateur éloquent ?

Sans aucun doute, ses paroles étaient profondément émouvantes.

Était-il un dirigeant accompli ?

L'histoire en témoigne.

Était-il un visionnaire ?





Oui.

Cependant, ces qualités seules n'expliquent pas ce qui s'est produit. L'histoire a connu de grands dirigeants dont l'impact s'est éteint avec la chute de leurs États.

Et elle a connu des penseurs qui ont transformé les esprits, mais dont les noms sont restés dans les livres bien plus que dans les foyers.

Quant à Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui), il a laissé un impact d'une tout autre nature.

Il n'a pas seulement changé les lois ; il a changé l'être humain lui-même.

Il a changé la façon dont l'homme perçoit son Créateur.

Puis il a changé sa relation avec lui-même.

Puis avec sa famille.

Puis avec ses voisins.

Puis même avec ceux qui ne partageaient pas ses idées.

Le plus remarquable est que ce changement ne s'est pas limité à une seule catégorie sociale.

Il a touché l'homme et la femme.

Le jeune et le vieillard.

Le riche et le pauvre.

L'homme libre et l'esclave.

Même certains de ceux qui se dressaient autrefois contre lui sont ressortis de leur rencontre avec lui transformés à jamais.

Ce ne sont pas des récits transmis sans preuve.





Ce sont des événements historiques préservés par le Noble Coran, rapportés par les livres de Hadith authentiques et transmis par des historiens dignes de confiance.

Dans les pages suivantes, nous ne chercherons pas à vous convaincre que Muhammad ﷺ était grand.

Nous laisserons les faits parler d'eux-mêmes.

Nous allons rencontrer seulement cinq personnes.

Chacune d'entre elles est entrée dans la vie du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) avec une histoire différente.

Et chacune en est ressortie transformée d'une manière difficile à ignorer.

Lorsque ce voyage prendra fin, vous constaterez peut-être que la question n'est plus :

Pourquoi Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a-t-il marqué les hommes à ce point ?

Mais plutôt :

Qu'est-ce qui a façonné cet homme au point de lui permettre de laisser une telle empreinte ?

Avant que tous ses amis ne soient convaincus par lui...

Et avant que ses fidèles ne croient en son message...

Il y a eu un témoignage émanant d'un homme qui se tenait dans le camp adverse.





Ce n'était pas le témoignage d'un partisan.
Ni celui d'un disciple.
Mais le témoignage d'un adversaire.
C'était durant les années qui ont précédé la conquête de La Mecque.

À cette époque, les nouvelles d'un homme de la péninsule Arabique atteignaient les confins du monde. Il s'appelait Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui). Son message n'était plus une affaire locale ; il commençait à susciter l'intérêt des grandes puissances de l'époque.





Quand l'ennemi a témoigné

Une lettre arriva de la part de Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) à Héraclius, empereur de l'Empire byzantin, l'invitant à adorer Dieu Unique. Héraclius ne jeta pas la lettre; il voulut savoir : qui était cet homme qui lui écrivait ?

Il se trouva qu'une caravane commerciale de Quraish était présente au Levant (Al-Sham), menée par Abu Sufyan ibn Harb.

À cette époque, Abu Sufyan n'était pas musulman ; il était au contraire l'un des plus grands opposants au Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui).

Lui et ses compagnons furent convoqués devant l'assemblée d'Héraclius.

C'était une cour officielle, où siégeait l'empereur de l'un des plus grands empires du monde, entouré de ses patriarches et de ses dignitaires.

Héraclius ne commença pas par juger Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui).

Il commença par poser des questions.

Puis il se tourna vers Abu Sufyan et ordonna à ses compagnons de se placer derrière lui, en leur disant : « S'il ment, démentez-le. »





Abu Sufyan raconta plus tard :

« Par Allah, sans la honte que mes compagnons ne rapportent un mensonge de ma part, j'aurais menti à son sujet. »

Rapporteur : Abu Sufyan ibn Harb | Muḥaddith : Al-Bukhari | Source : Sahih al-Bukhari,
Page/Numéro : 2804 | Référence : Rapporté par Muslim (1773) en détail avec une légère variante.

Ce fut un moment décisif.

L'homme debout devant Héraclius ne souhaitait rien de plus que de trouver de quoi dénigrer son adversaire.

Pourtant, il ne le pût pas.

Non pas parce qu'il était devenu croyant,
mais parce que la vérité était plus forte que l'inimitié.

Héraclius lui demanda :

« L'avez-vous déjà accusé de mensonge avant qu'il ne dise ce qu'il a dit ? »

Abu Sufyan répondit :

« Non. »

Il lui demanda :

« Trahit-il ses engagements ? »

Il dit :

« Non. »

Il lui demanda :

« Que vous ordonne-t-il ? »





Il répondit :

« Il dit : “Adorez Allah Seul et ne Lui associez rien, et renoncez à ce que disaient vos ancêtres.” Et il nous ordonne la prière, l’aumône, la sincérité, la chasteté et le respect des liens de parenté. »

Rapporteur : Abu Sufyan ibn Harb | Muḥaddith : Al-Albani | Source : Sahih al-Jami',
Page/Numéro : 2820 | Référence : Rapporté par Al-Bukhari (7) et Muslim (1773).

Méditez sur ces paroles.

Elles n’ont pas été rapportées par l’un de ses compagnons proches.

Elles n’ont pas été dites par un homme embrassant l’Islam.

Elles ont été prononcées par un adversaire qui savait pertinemment que le moindre mensonge dans cette assemblée serait démasqué par ses compagnons debout derrière lui.

C’est pourquoi ce témoignage revêt une valeur toute particulière.

Une fois le dialogue terminé, Héraclius prononça des paroles montrant la conclusion à laquelle il était parvenu, disant notamment :

« Si ce que tu dis est vrai, il possédera bientôt la terre sous mes deux pieds que voici. »

Rapporteur : Abu Sufyan ibn Harb | Muḥaddith : Al-Albani | Source : Sahih al-Jami',
Page/Numéro : 2820 | Référence : Rapporté par Al-Bukhari (7) et Muslim (1773).

Cette histoire ne prouve pas qu’Héraclius est devenu musulman, ni qu’Abu Sufyan a changé de position à cet instant précis.





Mais elle prouve une chose impossible à ignorer :
Même les ennemis de Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui), lorsqu'on leur demandait de le décrire avec honnêteté, ne trouvaient aucun moyen de l'accuser de mensonge ou de trahison.

Et c'est ici que se pose la véritable question :
Comment un homme ayant vécu quarante ans au milieu des siens, avant que d'immenses divergences ne surviennent, a-t-il pu conserver une histoire personnelle totalement exempte de toute accusation de mensonge ?





Dans les pages qui suivent,
nous ne répondrons pas à cette question par des théories.
Nous laisserons ceux qui ont vécu avec lui y répondre :
Un esclave qui a vécu sous sa protection,
Un enfant élevé dans sa demeure,
Un homme qui avait juré d'être son ennemi,
Et une femme qui nettoyait sa mosquée.
Ces personnes n'ont pas seulement lu des choses sur lui...
Elles ont vécu avec lui.





L'esclave qui a refusé la liberté

Avant que son nom ne soit célèbre parmi les compagnons de Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui)... Il était un enfant.

Un enfant qui sortit un jour au milieu des siens, puis disparut. Nous ne savons pas quel fut le dernier regard adressé à sa mère, ni la détresse de son père partis à sa recherche, mais nous savons ce que l'histoire a retenu : Zayd ibn Harithah fut enlevé dans son enfance, puis vendu sur les marchés arabes comme on vend des marchandises.

À cette époque, un esclave n'avait aucun choix quant à l'endroit où vivre, avec qui vivre, ou comment façonner son avenir.

Sa vie était écrite par la volonté des autres.

Puis le destin le conduisit dans la maison d'un homme de La Mecque...

Nommé Muhammad ibn 'Abdillah.

Et il n'était pas encore prophète à cette époque.

Les jours passèrent...

Puis les mois...

Puis les années.

Dans ce foyer, il se produisit quelque chose que l'on ne voyait jamais sur les marchés d'esclaves.





Zayd ne fut pas traité comme une marchandise.

Ni considéré comme un être inférieur.

Au contraire, il trouva un homme qui préserva sa dignité, le traita avec une immense bonté et se comporta avec lui d'égal à égal.

Puis vint le jour où tout bascula.

Deux hommes arrivèrent à La Mecque, épuisés par des années de recherches.

Un père...

Et un oncle...

Portant de l'argent dans leurs mains et l'espoir dans leurs cœurs.

Ils avaient enfin découvert où se trouvait leur fils.

Ils se tinrent devant Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) et lui proposèrent une rançon.

L'issue semblait évidente.

Qui refuserait de retrouver son père après tant d'années d'absence ?

Pourtant, Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) n'exploita pas le pouvoir qu'il détenait.

Il ne dit pas : « Il m'appartient. »

Il ne négocia pas non plus.

Au lieu de cela, il se tourna vers Zayd et lui laissa l'entière liberté de décider.





Le silence se fit.

Désormais...

Nul autre ne pouvait décider à la place de ce jeune homme.

Le chemin vers son père était grand ouvert.

Sa famille l'attendait.

Et les années de séparation touchaient à leur fin.

Mais ce qui se produisit ensuite stupéfia l'assistance.

Zayd choisit de rester.

Il ne choisit pas de rester parce que le chemin du retour était bloqué.

Mais parce qu'il avait vu chez Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) tant de bonté et de miséricorde que son cœur s'était profondément attaché à lui.

Il déclara même à son père et à son oncle qu'il n'avait vu de sa part que du bien.

Quelle empreinte un homme peut-il laisser dans le cœur d'un autre pour que celui-ci choisisse de rester auprès de lui, alors même que les portes de la liberté, de la famille et de la patrie lui sont grand ouvertes ?

Ce n'était pas le pouvoir de l'argent.

Ni de l'influence.

Ni de l'autorité.

C'est pourquoi, lorsque Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) fut envoyé comme prophète des années plus tard, il ne fut pas surpris que Zayd soit parmi les tout premiers à croire en lui, restant à ses côtés jusqu'à tomber en martyr à la tête de l'armée musulmane à Mu'tah.

Car certains cœurs ne sont pas changés par les mots...

Mais par la manière dont on les traite.





Le témoignage qui a duré dix ans

Avant qu'Anas ibn Malik ne devienne l'un des plus célèbres rapporteurs de Hadith...

Il était un enfant.

Un enfant que sa mère prit par la main et guida à travers les ruelles de Médine, jusqu'à se tenir devant Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) après l'Hégire.

Elle prononça alors quelques mots simples qui allaient transformer la vie de son fils à jamais :

« Ô Messager d'Allah, voici mon jeune fils Unays (Anas), je te l'amène pour qu'il soit à ton service, invoque donc Allah en sa faveur. »

Et depuis ce jour...

Commença un témoignage qui ne s'allait pas s'achever en une heure, ni en un jour, ni en une semaine.

Mais qui dura dix années entières.

Anas grandit en observant le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) dans tous les détails de la vie quotidienne.

Il le voyait lorsqu'il sortait.

Et lorsqu'il rentrait.

En voyage.

Comme au foyer.

À l'intérieur de sa maison.





Quand les gens étaient joyeux.
Et quand les jours devenaient difficiles.
Il était suffisamment proche pour voir ce que les visiteurs d'un jour
ne voyaient jamais.
Car les hommes peuvent faire bonne figure devant des inconnus
quelques heures...
Mais rares sont ceux qui préservent une noble conduite jour après
jour.
C'est pourquoi, si vous voulez connaître la réalité d'un homme, ne
demandez pas à celui qui l'a croisé une fois.
Demandez à celui qui a vécu avec lui.
Les années passèrent...
L'enfant grandit.
Il devint un jeune homme.
Puis il s'assit, des années plus tard, pour raconter ce qu'il avait vu de
ses propres yeux.
Il n'a pas raconté un acte d'héroïsme militaire.
Il n'a pas parlé d'une bataille.
Il n'a pas évoqué une situation extraordinaire.
Mais il a témoigné d'une chose qui peut sembler simple en appa-
rence...
Mais qui révèle la véritable nature de l'homme plus que n'importe
quelle action éphémère.





Il a dit :

« J'ai servi le Messager d'Allah (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) pendant dix ans. Il ne m'a jamais dit à propos d'une chose que j'avais faite : "Pourquoi l'as-tu faite ?", ni à propos d'une chose que je n'avais pas faite : "Pourquoi ne l'as-tu pas faite ?". Et si un membre de sa famille me réprimandait, il disait : "Laissez-le ; si une chose était décrétée, elle se produirait." »

Rapporteur : Anas ibn Malik | Muḥaddith : Ibn Taymiyyah | Source : Dar' Ta'arud al-'Aql wa al-Naql, Page/Numéro : 8/420 | Référence : Rapporté de manière similaire par Al-Bukhari (6038), Muslim (2309) et Ahmad (13442).

Arrêtez-vous sur ce témoignage.

Dix ans...

Combien de fois un enfant oublie-t-il ?

Combien de fois commet-il des erreurs ?

Combien de fois casse-t-il un objet, prend-il du retard ou manque-t-il à son devoir ?

Pourtant, malgré tout cela...

Anas n'a pas gardé en mémoire un seul mot qui ait blessé sa dignité.

Non pas parce que le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) l'aurait laissé sans repères,

Ni parce qu'il aurait négligé son éducation,

Mais parce que l'orientation, chez lui, construisait l'être humain...

Elle ne le brisait pas.

Il corrigeait l'erreur...

Sans humilier celui qui l'avait commise.





C'est pourquoi les paroles d'Anas demeurent vivantes plus de quatorze siècles plus tard.

Parce qu'un enfant peu importe son époque, sa langue ou sa culture n'oublie jamais la manière dont il a été traité.

Et n'oublie jamais celui qui lui a procuré un sentiment de sécurité.

Mais la question demeure...

D'où venait cette miséricorde ?

Ce n'était pas simplement un tempérament calme ou une personnalité douce.

C'était une foi profonde qui remplissait son cœur.

Allah l'a décrit en disant :

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers. »
(Sourate Al-Anbiya : 107)

Il savait qu'Allah le voyait dans chaque parole prononcée...

Dans chaque regard...

Et dans chaque interaction.

C'est pourquoi sa miséricorde n'était pas un comportement d'apparat affiché devant les foules et délaissé à huis clos.

C'était une ligne de conduite vécue au quotidien.

Même envers un enfant à son service.





C'est pour cela que des millions de pères, de mères et d'éducateurs trouvent encore dans le témoignage d'Anas une leçon intemporelle. Une bonne parole peut transformer la vie d'un enfant. Et une parole dure peut laisser une blessure durant des années.

Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a changé la vie d'Anas...

Non pas par un long discours...

Mais par la manière dont il l'a traité, jour après jour.

Mais les enfants ne furent pas les seuls à ressentir cet impact transformateur...





L'homme qui est entré en ennemi et est ressorti en bien-aimé

Avant de se tenir devant Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) pour déclarer son islam...

Thumamah ibn Uthal était l'un de ses plus fervents opposants.

Il n'était pas un homme ordinaire.

Il était le chef des Banu Hanifah, l'une des plus grandes tribus de la péninsule Arabique, occupant un rang d'autorité écouté et obéi de tous.

Puis vint le jour où le destin bascula.

Il tomba captif entre les mains des musulmans.

La caravane le mena vers Médine...

Cette même ville où résidait l'homme qu'il considérait comme son ennemi.

À cette époque, un prisonnier savait parfaitement ce qui pouvait l'attendre.

Il pouvait être tué.

Il pouvait être libéré contre rançon.

Ou être humilié jusqu'à ce que son sort soit scellé.

Mais ce que Thumamah vécut ne ressemblait en rien à ce qu'il connaissait des guerres.

Il ne fut pas jeté dans un sombre cachot.





Ni caché aux yeux des gens.

Au lieu de cela, il fut attaché à l'un des piliers de la Mosquée du Prophète.

Là...

À l'endroit même où les musulmans se rassemblaient chaque jour. Depuis ce pilier, il commença à observer ce qu'il n'avait jamais vu sur les champs de bataille.

Il vit des hommes se tenir rangés côte à côte pour la prière.

Il vit des visages exempts de toute arrogance ou triomphalisme face à un prisonnier.

Il vit leur dirigeant vivre parmi eux sans palais pour se distinguer, ni garde du corps pour l'entourer.

Il observait la vie telle qu'elle était réellement...

Et non telle que ses adversaires la décrivaient.

Puis Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) vint à lui.

Il ne le réprimanda pas.

Il ne lui rappela pas son hostilité passée.

Il ne rouvrit aucun compte du passé.

Il se tint devant lui et lui posa une seule question :

« Qu'as-tu à dire, ô Thumamah ? »





« J'ai de bonnes attentes, ô Muhammad : si tu me tues, tu tueras quelqu'un dont le sang sera réclamé ; si tu me fais grâce, tu feras grâce à un homme reconnaissant ; et si tu veux de l'argent, demande ce que tu veux. »

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) repartit alors...

Sans ajouter un mot.

Le lendemain...

Il revint.

Et lui posa la même question.

Et reçut la même réponse.

Le troisième jour...

La scène se répéta à nouveau.

Puis un ordre auquel personne ne s'attendait fut donné.

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) dit :

« Libérez Thumamah. »

Tout était fini.

Pas de rançon.

Pas de condition.

Pas de contrepartie.

Ses liens furent défaits.

Et le chemin devant lui était libre.

Il aurait pu quitter Médine sans jamais revenir, et personne ne l'en aurait empêché.





Il sortit...

Puis disparut un instant de la circulation.

Il se lava (effectua ses grandes ablutions),

Puis revint.

Mais l'homme qui revenait...

N'était plus le même que celui qui était entré.

Il se tint devant le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) et prononça ces paroles que l'histoire a conservées exactement telles qu'elles sont sorties de sa bouche :

« Par Allah, il n'y avait sur la terre aucun visage qui me fût plus odieux que le tien, et voilà que ton visage est devenu pour moi le plus aimé de tous. Par Allah, il n'y avait aucune religion qui me fût plus odieuse que la tienne, et voilà que ta religion est devenue pour moi la plus aimée de toutes. Par Allah, il n'y avait aucune contrée qui me fût plus odieuse que la tienne, et voilà que ta contrée est devenue pour moi la plus aimée de toutes. »

Rapporteur : Abu Hurairah | Muḥaddith : Al-Bukhari | Source : Sahih al-Bukhari

Arrêtez-vous sur ces mots marquants.

Quelques jours plus tôt...

Cet homme entra à Médine le cœur rempli de la plus vive haine.

Et aujourd'hui...





Il en repart le cœur rempli du plus profond amour.
Qu'est-ce qui a changé ?
Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) n'a pas acheté son cœur avec de l'argent.
Il ne l'a pas contraint par la force.
Il ne l'a pas assommé de longs discours.
Tout ce que Thumamah a vu...
C'est une éthique vécue au grand jour sous ses yeux.
Et un homme qui avait le pouvoir absolu de se venger...
Mais qui a choisi le pardon.
C'est ici que surgit la question inévitable :
Comment un homme peut-il transformer le cœur de son adversaire...
Sans lever son épée contre lui, ni négocier sa liberté ?
L'Islam y répond depuis ses fondements.
Car Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) ne traitait pas les gens avec bonté pour obtenir des éloges, ni par intérêt politique.
Il savait qu'Allah le voyait.
Il considérait la bienveillance comme une adoration, et la miséricorde comme un chemin vers la satisfaction de son Seigneur.
C'est pourquoi non seulement la position de Thumamah a changé...
Mais son cœur s'est métamorphosé.
Et lorsque le cœur a changé...
C'est toute sa vie qui s'est transformée.





La femme dont le Messager d'Allah ﷺ s'est enquis

Elle accomplissait une tâche à laquelle la plupart des gens ne prêtaient guère attention.

Elle n'était ni oratrice.

Ni poétesse.

Ni femme d'influence.

Son nom n'a pas été retenu dans les récits les plus célèbres, mais son œuvre a été précieusement conservée.

Elle venait à la Mosquée du Prophète, balayait et ramassait les saletés qui s'y trouvaient, afin que ce lieu de rassemblement pour l'adoration d'Allah reste propre.

Cela peut sembler être une tâche modeste.

Pourtant, auprès d'Allah, c'était une œuvre immense.

Les jours passèrent...

Puis elle s'absenta.

Peut-être son absence est-elle passée inaperçue pour beaucoup.

Car ceux qui accomplissent de humbles tâches silencieuses voient souvent leur nom oublié par la foule.

Mais Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) ne l'a pas oubliée.





Il remarqua son emplacement vide.
Il s'enquit d'elle.
Il n'a pas demandé des nouvelles d'un chef d'armée.
Ni d'un grand commerçant.
Ni d'un notable.
Il a demandé des nouvelles d'une femme qui nettoyait la mosquée.
On lui répondit :
« Elle est morte. »
On ajouta qu'on l'avait enterrée pendant la nuit et qu'on n'avait pas voulu le réveiller.
Ils pensaient ainsi lui ménager de la peine.
Mais sa réponse leur révéla une réalité qu'ils n'avaient pas saisie.
Il dit :

« Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu ? »

Rapporteur : Abu Hurairah | Muḥaddith : Al-Mundhiri | Source : Al-Targhib wa al-Tarhib,
Page/Numéro : 1/157 | Référence : Rapporté par Al-Bukhari (458) et Muslim (956).

Puis il leur demanda de le mener à sa tombe.
Il se rendit au cimetière.
Il se tint devant la tombe d'une femme que les gens ne considéraient peut-être pas de haut rang social.
Il accomplit la prière mortuaire pour elle et invoqua Allah en sa faveur.





Méditez sur cette scène.

Ne demandez pas seulement : Qu'a-t-il fait ?

Demandez : Qu'est-ce que ses compagnons ont appris à travers cet acte ?

Ils ont appris que la valeur d'un être humain ne se mesure ni à son statut, ni à sa richesse, ni à sa renommée.

Car cette femme noire, à laquelle peu de gens prêtaient attention de son vivant, a eu le Messenger de l'Islam lui-même debout sur sa tombe pour prier pour elle.

Il ne l'a pas fait pour donner un spectacle aux gens.

La femme était déjà enterrée, l'affaire était conclue.

Mais il l'a fait parce que son cœur voyait l'être humain avec un regard totalement différent.

Dans un monde où les hommes se vantaient de leurs lignées et de leurs tribus, il leur a enseigné qu'Allah n'oublie jamais une bonne action, aussi petite paraisse-t-elle.

Et qu'un vrai guide ne connaît pas seulement les grands de ce monde, mais reconnaît aussi ceux qui œuvrent dans l'ombre.

C'est peut-être la raison pour laquelle son empreinte est restée vivante.





Il n'a pas accordé de dignité aux puissants uniquement.
Il l'a offerte à ceux que personne ne remarquait.
Et cette leçon demeure vivante aujourd'hui encore.
Dans chaque ville, il y a des personnes qui travaillent en silence.
Un agent de nettoyage.
Un gardien.
Un infirmier.
Un agent d'entretien.
Des centaines de personnes peuvent les croiser chaque jour sans même leur adresser un salut.
Pourtant, cette attitude nous invite à nous interroger :
Combien d'êtres humains restent invisibles aux yeux des hommes...
alors qu'ils sont vus et honorés par Allah ?
En fin de compte...
L'important n'est pas que votre nom reste célèbre.
L'important est que vous laissiez auprès d'Allah une œuvre pieuse
qui témoignera pour vous le Jour où les hommes se tiendront devant Lui.
Car une petite action, accomplie avec une sincérité totale envers Allah, peut peser plus lourd dans la balance que d'immenses œuvres accomplies par ostentation.
C'est cela, la Seconde Vie...
Cette vie qui ne commence pas après la mort...
Mais qui commence par ce que vous semez avant de mourir.





Fermez ce livret maintenant... Mais ne fermez pas la question

Vous avez voyagé à travers ces quelques pages dans la vie de personnes d'âges, de genres, de statuts et de conditions différents :
Un homme venu en ennemi, reparti en bien-aimé.

Un enfant qui a vécu dix ans dans la demeure du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) sans se rappeler d'une seule parole blessante à son égard.

Une femme dont les gens pensaient que le décès ne valait pas la peine de réveiller le guide de la nation, alors qu'il a refusé qu'elle quitte ce monde sans se tenir sur sa tombe pour prier pour elle.

Et un homme qui comptait parmi ses plus grands opposants, contraint d'avouer devant l'empereur du plus grand État de son époque qu'il n'avait jamais connu de mensonge ni de trahison chez Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui).

Ce ne sont pas des mythes.

Ce ne sont pas des histoires inventées des siècles plus tard pour fabriquer un héros.

Ce sont des récits préservés minutieusement par les musulmans, transmis par les savants du Hadith avec leurs chaînes de transmission, et établis dans les ouvrages les plus authentiques de l'Islam.

Pourtant, la plus grande question demeure...





Qu'est-ce qui a rassemblé tous ces cœurs autour d'un homme qui ne possédait pas les trésors de la terre, n'a pas fondé d'empire pour lui-même, et n'a jamais demandé aux gens de l'élever au-dessus de son rang ?

Au contraire, il refusait les éloges excessifs, disant :

« N'exagérez pas dans mon éloge comme les chrétiens l'ont fait pour Jésus fils de Marie. Je ne suis que Son serviteur ; dites donc :
Le serviteur d'Allah et Son Messager. »

'Rapporteur : 'Umar ibn al-Khattab | Muḥaddith : 'Ali ibn al-Madini | Source :
Tafsir al-Qur'an al-'Azim, Page/Numéro : 2/430 | Jugement : Chaîne de transmission authentique (Isnaduhu Sahih) | Référence : Rapporté par Ahmad (154) et Al-Bukhari (3445).

Et c'est ici que le voyage commence véritablement...

La réponse en résumé est que chaque noble comportement
que vous avez vu dans sa vie

La véracité...

La miséricorde...

La justice...

La fidélité...

Le pardon...

Et l'humilité...

N'était pas détaché de sa foi.





C'était le fruit d'un cœur qui connaissait Allah et cherchait à Lui plaire dans chaque parole, chaque décision et chaque relation. Et c'est sans doute pour cette raison que son empreinte ne s'est pas éteinte avec sa mort.

Jusqu'à aujourd'hui, à chaque heure du jour et de la nuit aux quatre coins de la terre, il se trouve quelqu'un qui lit ses paroles, s'inspire de son comportement et cherche à vivre comme il a vécu non pas parce qu'il le considère comme une divinité, ni parce qu'il l'adore, mais parce qu'il croit qu'il est un Messager qui a guidé l'humanité vers son Seigneur.

Si ces pages ont éveillé votre curiosité, ne faites pas de cette lecture la fin du voyage.

Lisez le Coran tel qu'il est, et non tel que d'autres le décrivent.

Lisez la biographie (Sira) de Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) à partir de ses sources fiables.

Et posez les grandes questions avec sincérité.

Car la vérité ne craint pas l'investigation.

Et Allah, auquel Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a appelé tout au long de sa vie, ne demande pas à l'homme de le suivre aveuglément, mais de chercher avec un esprit impartial et un cœur sincère.

Et peut-être que le plus grand voyage dans la vie d'un homme...

Est celui qui commence par cette question :

Qui est ce Dieu auquel Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a consacré toute sa vie à appeler ?





Et si vous vouliez connaître la véritable nature
d'un homme ?

Commenceriez-vous par ses amis...

Ou par ses ennemis ?

Dans ce livret,

vous lirez de véritables témoignages de personnes qui ont
vécu aux côtés de Muhammad (Que la paix et
la bénédiction d'Allah soient sur lui) au quotidien, ou qui se
sont tenues un jour dans le camp de ses adversaires.

Un empereur interrogeant son pire ennemi.

Un esclave préférant rester auprès de lui plutôt que de
recouvrer la liberté.

Un enfant ayant vécu avec lui pendant dix ans sans se
rappeler d'une seule parole blessante.

Et une femme à laquelle personne ne prêtait attention...
mais qu'il n'a jamais oubliée.

**Ce ne sont pas des histoires imaginées, mais des
témoignages historiques établis, qui mènent tous à une
seule question :**

Who was this man?